LE VERITABLE.

De ce qui s'est passé en la presence du Roy le 8. Januier mil six cens quinse, la loy proposee aux Estats touchant la Sacree personne des Roys, Conformement aux Arrests de la Court de Parlement.

LE meurdre de nos Roys estant passé en Coustume par la mauuaise doctrine qui se preische en France: les bons & fidelles François proposerent aux Estats, d'establir vne loy fondamētalle, que les Roys des Fleurs de lys ne releuent d'autre que de Dieu, & en ceste qualité ne recognoissent aucune puissance superieure.

Ce qui fust embrassé, par le tiers Estat du Royaume, d'autant plus courageusemēt qu'ils y estoiēt apuyés par les exemples que nous en

auons par la Creance vniuerſelle, & par les Arreſts du premier Parlement du mõde, qui la ainſi Eſtably & ordonné,

Sur ce le Clergé s'eſmeuſt depute vers ſa Majeſté, laquelle voulut ſur ce ouyr ſon parlement, & aſſembler ſõ Cõſeil pour en deliberer, ſurquoy y euſt grande Conteſtation.

Or ledict Clergé eſtimant que leurs Deputes n'auoyẽt aſſez biẽfait & que leur Cauſe eſtoit perdue, ont reſolu d'y aller en corps, & de fait le viij Ianuier 1615 l'Eueſque d'Angers, aſſiſté de Meſſieurs les Cardinaux, & de pluſieurs Eueſques, harangua longuement deuant ſa Majeſté eſtant en ſon Conſeil, la Royne ſa Mere Mõſeigneur le Prince, & autres Princes & Seigneurs preſants & entre autres choſes dit qu'en la Conteſtation qui eſt entre le tiers Eſtat & le Clergé y a deliberation

du Parlement ſur vn point de Religion qui n'appartient qu'aux Catholiques, & entre les Catholiques eſtre traicté & terminé par le Clergé: a ceſte Cauſe que le Clergé recuſe ceux de la Religion pretendue & Reformee.

Monſieur le Duc de Bouillon voyant que ces diſcours ſ'adreſſoient a luy priſt la parolle & ſ'adreſſant audict Eueſque dit qu'il auoit eſté au Conſeil de ſa Majeſté ou il auoit dit ſon opinion ſur ce qu'il eſtimoit eſtre vn point touchant la Souueraineté & temporalité des Roys, & nõ vn point de religion: que ſi c'euſt eſté vn point de doctrine & de Religion, il s'en fuſt abſtenu a cauſe de la profeſſion qu'il fait.

Sur ce luy fuſt dit par Monſieur le Cardinal de Sourdis que c'eſtoit ſagement parlé a luy de dire qu'il ne vouloit Cognoiſtre d'vn point de

Religion mais qu'on luy ſouſtenoit que s'en eſtoit vn.

Le Cardinal du Perrõ en dit autant, & adiouſta que c'eſtoit vn point de doctrine : que ſur ce point il auoit dit les jours paſſez que la queſtiõ eſtoit problematique: mais que maintenant il n'auroit Cours, & ſouſtenoit que la puiſſance du Pape eſtoit pleniſſime & directe au Spirituel & jndirecte au temporel : que ceux qui vouloient ſouſtenir le Cõtraire eſtoient & Chiſmatiques & Heretiques, meſmes ceux du Parlement qui auoient ſuccé le lait des Cours : que ſi ſa Majeſté ne caſſoit promptement l'arreſt du parlemẽt & ne faiſoit biffer les Concluſions des gens du Roy qu'ils ſe retireroiẽt des Eſtats : mais qu'yeſtants comme en vn Concille notional, ils excommunieroient tous ceux, qui ſeront contraires a la propoſition af-

firmatiue qui est que le Pape peut deposer les Roys.

le Cardinal de Sourdis adiousta, que quand sa Majesté ne voudroit point souffrir qu'ils procedassent par censures Eclesiastiques, qu'ils ne laisserõt de le faire d'eussent ils souffrir le martire: & sur ce ils recuserent Monseigneur le Prince.

Sa Majesté dit lors & vsa de ces mesmes termes, il me recuseront a la fin aussi biẽ que vous autres, parlãt aux princes qui estoient pres de sa personne Monseigneur le Prince dit audit Cardinal, qu'il l'excusoit, & qu'il auoit la teste bien legere.

Fut respondu par ledit Cardinal audit Seigneur Prince, ie n'iray pas chercher du plomb dans la vostre.

A quoy fust repliqué par ledit Seigneur le Prince, si ce n'estoit le respect du Roy & que vous estes prestre? ie vous feroys donner les

eſtriuieres par mes lacquais: ſur ce ſa Majeſté ſe leua, priſt ledit Seigneur le Prince & l'ambraſſa deux ou trois fois an plain Conſeil, & le remercia du ſoing qu'il auoit de ſa perſonne le priant de ne le quiter point.

Le ledemain la Court de Parlement fiſt de grandes remonſtrãces: Mais ſadicte Majeſté voyãt le trouble que ceſte diuiſion aporteroit a ſon Eſtat a ordonné par l'aduis de ſon Conſeil: que ſa Majeſté reſeruoit a ſa perſonne la deciſiõ de ce diferant, & l'interdiſoit a tout autre.

C'eſt arreſt porté audict Parlement le vandredy X. dudit mois a eſté deliberé les chambres aſſemblees ſi la Cour debuoit Enregiſtrer c'eſt arreſt ou non.

FIN.